

## Echos du stand DIP à la Foire de Genève 1991

Avec ses vives couleurs "rouge et jaune" cantonal, des écrans TV et appareils videotex de part et d'autre, des murs couverts de dessins amusants, d'affiches et de superbes photos et le tout parsemé de fleurs, le stand du DIP version 1991 mariait habilement ton sérieux, esthétique et souci d'accessibilité au public qui en était la cible. Car la tâche en vue était de taille : comment expliquer à un public saturé par les nombreuses démonstrations d'aspirateurs, de robots miracles et de bains massants des concepts aussi esotériques que la télématique et l'infographie ?

Il va sans dire que les organisateurs du stand, le CIP et le SMAV, n'ont pas ménagé d'efforts "informer sans ennuyer", en sélectionnant les mots clés et images qui seraient le mieux à même de faire comprendre au public le but de certaines de leurs activités. Le stand avait pour thème "les nouvelles technologies de communication au service de l'enseignement".

Des appareils videotex, des Cept-Tel étaient placés à divers endroits sur le stand permettant un essai du serveur du DIP. Derrière les Cept-Tel, un panneau illustrant certains travaux soumis au concours de logiciels éducatifs organisé par le CIP. Toute une série de dessins relatifs aux concours et aux activités du CIP en général, réalisés par le génial Pecub, donnaient une touche humoristique à l'ensemble. Plus loin, un montage expliquant les activités du SMAV tournait sur un écran TV installé dans un îlot. A l'avant du stand, côté "allée", d'autres écrans présentant le service Infotexte sur le réseau câblé, le SMAV lui-même et quelques-unes de ses productions, y compris celle sur le vidéodisque Panorama. Sur les murs, de magnifiques agrandissements de photos illustrant les progrès réalisés dans les domaines de l'audiovisuel et de de la communication depuis un siècle. Ajoutez à ceci une documentation complète succincte, agrémentez le tout de petits cadeaux à distribuer (les autocollants jaunes fluo du SMAV et les cassettes de Magellan ont fait un véritable tabac), et c'est parti pour séduire le public !

Le public était d'une diversité étonnante; cela allait des "branchés" technologie aux plus conservateurs pour lesquels toutes ces nouvelles techniques n'inspiraient que méfiance. Très souvent, les technologies impliquées étaient assez méconnues, et une description préalable de concepts tels que l'EAO, la télématique ou l'infographie s'avérait nécessaire. Un bon nombre de gens ne connaissaient pas du tout le vidéotex, par exemple, et étaient agréablement surpris d'apprendre que le DIP avait un serveur, de surcroît gratuit. Les gens, en général, étaient le plus impressionnés par la didacthèque, l'agenda et par Relais; en revanche, la lenteur du système exaspérait passablement et nous a valu les moqueries de plus d'un frontalier, habitués au minitel plus performant. INFOTEXTE, le service d'information de l'Etat et de la Ville de Genève sur télétexte a été très bien accueilli; Il semblerait d'ailleurs, à entendre d'autres Confédérés, que Genève soit considérée comme un canton très avant-garde en matière de télématique.

La vidéodisque était aussi une nouveauté pour la plupart, on trouvait l'idée du PANORAMA excellente, et on le considérait très approprié dans les établissements ou centres de loisirs qui seraient mieux à même d'amortir le coût de l'installation. L'on souhaitait aussi voir s'étendre le champ d'activité du service production du SMAV, pour permettre, par exemple, à certaines branches du parascolaire de mieux faire connaître leurs activités. Pour ce qui est de l'infographie, le mot lui-même n'avait de sens que pour les spécialistes, mais on savait, en revanche, ce qu'étaient les images de synthèse. Il était intéressant de noter à quel point cette nouveauté fascinait les plus jeunes; peut-être certains films fantastiques récents y sont-ils pour quelque chose...?

La description des activités présentées sur le stand a suscité un intérêt notoire de la part du public, et il semblerait paradoxal, pour certains, qu'ils ne puissent en bénéficier directement. On voulait, par exemple, suivre des cours d'informatique, pouvoir utiliser la vidéothèque du SMAV, obtenir les cassettes des cours de langue du cycle d'orientation ou avoir accès aux didacticiels en usage à l'école primaire.

Comme l'on pouvait s'y attendre, le stand fut aussi très fréquenté par les "clients" réguliers du DIP, les parents d'élèves et toute une panoplie de personnes impliquées dans l'enseignement, des responsables de ludothèques aux directeurs d'établissements. De plus, un bon nombre d'enseignants qui avaient reçu ou allaient recevoir un appareil vidéotex se sont rendus sur le stand pour obtenir quelques explications et un formulaire d'inscription dans la messagerie du serveur DIP.

J'ai constaté que les logiciels éducatifs avaient continué de faire leur chemin dans l'esprit des parents d'élèves qui étaient toujours plus nombreux à en réclamer. Nous eûmes, à plusieurs reprises, des visites d'enseignants du privé ou d'autres cantons romands chez lesquels le programme genevois d'introduction de l'EAO à l'école suscitait une vive admiration : le commentaire "rien de tel chez nous" revenait vraiment souvent !

La remise des prix du concours de logiciels éducatifs, qui eut lieu en présence du chef du département et de plusieurs personnalités internes et externes au DIP, fut un des temps forts de la Foire. La plupart des 48 participants étaient présents et furent généreusement récompensés de leurs efforts : la panoplie de prix était impressionnante. Fait remarquable, le jeune âge de certains participants dont le premier prix avec mention "très bien" de la catégorie élève; son didacticiel permettant de se familiariser avec 5 concepts fondamentaux de physique reçut le prix supplémentaire "coup de coeur" du jury.

L'idée du concours a suscité un intérêt chez plusieurs personnes qui se disaient prêtes à soumettre leurs propres travaux si d'autres manifestations similaires avaient lieu. Cela dit, les habitués de la Foire connaissent sans doute l'effet stimulant que produit le mot concours chez la plupart des visiteurs, surtout chez les jeunes. Ainsi, deux apprentis pâtisseries passant devant le stand un soir s'y arrêtèrent, attirés par le mot magique écrit en grandes lettres sur la plaquette. Commentaire de l'un d'eux : "Concours de logiciels éducatifs ? Ah, celui-là, je ne le fais pas !!" et tous deux continuèrent tranquillement leur chemin.

Sundiatu Dixon-Fyle  
Décembre 1991.